

Du plastique à la plage

Les objets en plastique sont partout autour de nous : dans nos vêtements, dans les emballages, les stylos... En classe nous avons fait des recherches sur ces objets plastiques du quotidien. Par exemple une coque de téléphone est composée de polycarbonate, donc sa matière d'origine est le pétrole. Sa durée d'utilisation est de quelques années seulement, mais il lui faudra des centaines d'années pour se décomposer.



Téléphone, jouets... Le plastique est partout !

Étude de la pollution plastique d'une plage locale :

Le 2 février 2026, nous nous sommes rendus à pieds à la plage de La Siauve, (à Lanobre, Cantal). Elle se trouve à 5 km environ de notre collège et nous avons randonné dans la forêt et au bord du lac de Bort-les-Orgues. Lorsque nous étions en hauteur, la plage ne paraissait pas polluée mais quand nous sommes arrivés sur le site nous avons remarqué **beaucoup de macrodéchets** (déchet de plus de 2,5 cm) **laissés par les pêcheurs, les touristes et même les habitants**. C'était triste car quand on y pense les poissons vivent dans cette pollution qui arrive jusque dans l'eau, et nous aussi ! Quand on se baigne, quand on joue dans le sable, on est en contact avec des déchets plastiques. Il faudrait peut-être y réfléchir et agir ! Équipés d'une paire de gants et d'un sac poubelle nous devons ramasser les déchets dans une zone délimitée de l'herbe jusqu'au ponton. Nos professeurs ont placé des balises selon 4 points GPS

Malheureusement beaucoup d'objets plastiques qu'on n'utilise plus se retrouvent dans la nature et deviennent des déchets : **savez-vous que plus de 8 millions de tonnes de déchets plastiques sont déversés dans l'océan chaque année ? (1)** Ça fait beaucoup, non ? L'association TARA sensibilise et informe les jeunes sur la pollution plastique : avec elle, nous avons organisé une journée Plastique à la Loupe, un projet de science participative qui a pour but de faire réfléchir les jeunes sur la pollution plastique afin d'aider les scientifiques à identifier et mesurer la quantité de déchets plastiques qui se retrouvent sur les plages et les berges en France.



Plage de La Siauve, à Lanobre (Cantal)



Collecte des déchets sur la plage de La Siauve

qui formaient un rectangle, pour suivre le protocole scientifique demandé par l'association TARA. **Dans cette zone nous avons collecté tous les déchets visibles pendant 45 minutes.** Nous avons ramassé beaucoup de déchets non identifiables mais aussi des filets de pêches, des lunettes de soleil, des chaînes, des mégots, des bouchons de bouteilles, du métal et même... un tambour de machine à laver en parfait état ! Nous avons trouvé cela désespérant de voir autant de déchets à la surface !

Quand nous sommes revenus en classe, nous avons pesé la récolte : nous avons ramassé **32,7 kg de déchets** ! Nous les avons étalés sur une grande bâche, sur les paillasses de la salle de SVT.

Par hygiène et par sécurité, nous avons remis des gants pour commencer à les identifier et à les trier. Les déchets étaient plein de sable. **Le tas le plus important était celui de la famille du plastique** : beaucoup étaient des déchets plastiques non identifiables, mais il y avait aussi des sacs, emballages de bonbons, bouchons de bouteilles. Nous avons aussi trié du métal, du verre, du papier, du carton, du textile. Nous avons tout compté et nous avons envoyé nos résultats à l'équipe de scientifiques de TARA. Camille Lacroix, cheffe du service "Surveillance et étude des déchets aquatiques" au CEDRE explique : *"Avec toutes les données collectées, on remplit une fiche bilan qui résume les quantités de pollution observées à l'échelle de vos sites. Ces fiches vous sont envoyées et vous permettent d'avoir les 1ers résultats sur votre étude"*.

Perturbation de nos écosystèmes :

La dégradation des déchets plastique prend plusieurs années : le vent, le soleil, la pluie les abîment et ils se décomposent en **microparticules plastiques**. Le vent et l'eau des rivières acheminent ces microparticules jusqu'aux mers et océans qui sont ensuite mangées par les animaux. D'ailleurs, 90 % des oiseaux marins et 60 % des tortues marines ont déjà avalé du plastique (2) ! Cela leur provoque des **maladies**, des **problème de reproduction**. Si les déchets sont plus gros les animaux peuvent même s'emprisonner dedans. **Tout cela perturbe l'écosystème.**



Entravement, maladie, mort... La pollution plastique fait des ravages



Identification et tri des déchets récoltés

Conséquences sur la santé humaine

Même **dans notre corps** on retrouve des **microplastiques**. Nous en respirons car on en trouve dans l'air : lorsque nous ouvrons une bouteille en plastique, ce sont plus de 240 000 particules de plastique qui sont libérées (3). Mais nous en mangeons aussi : on en retrouve dans notre nourriture soit parce que l'animal en a mangé (notamment le poisson), soit parce que les aliments étaient emballés dans du plastique. Au final, c'est l'équivalent plastique de 3 cartes Pokemon que nous ingérons par semaine (4) ! **Cela provoque des maladies** comme le diabète, certains cancers ou des pneumonies.

Des solutions à envisager :

Nous pensons qu'il faut sensibiliser et informer les gens pour qu'ils se rendent compte de la pollution plastique. Par exemple, nous aimerions proposer au maire de Lanobre d'installer un panneau d'information **sur la plage de La Siauve** qui expliquerait aux baigneurs tout ce que nous avons récolté comme déchets en peu de temps. Nous espérons que cela les inciterait à nettoyer leur place avant de partir de la plage.

Au collège, des sorties proches pourraient être organisées à pieds, et la cantine pourrait préparer dès que possible des pique-niques et des goûters 0 déchets. Mme Jouve, gestionnaire du collège et animatrice du club écologique, explique que :

"Plusieurs poubelles ont été installées dans l'établissement afin de recycler un plus grand nombre de déchets. Pour limiter le plastique, on a remplacé les feutres par des crayons couleurs ardoise dans les classes."

A la maison, au lieu de jeter bêtement un objet usagé, prenons notre courage à deux mains, nos outils et réparons-le ou emmenons-le dans un endroit où il sera reconditionné. C'est déjà le cas au collège selon Mme Jouve *"chaises, portes, serrures, casiers et mobiliers sont réparés ou transformés"*. Nous pouvons aussi revendre ou donner les objets dont on ne se sert plus pour éviter de consommer des objets neufs.

Car le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas !



Sources :

1. <https://www.planetoscope.com/eau-oceans/96-dechets-plastiques-rejetes-dans-l-ocean.html>
2. La fresque de la pollution plastique (<https://fondationtaraocean.org>)
3. <https://www.sante-nutrition.org>
4. La fresque de la pollution plastique (<https://fondationtaraocean.org>)

Crédit photos :

Photos personnelles et dessins d'élèves

sauf dernière image, photo libre de droits : oerscommons.org